

*La Maison-Dieu*, 185, 1991, 61-83

Odette SARDA

## BAPTÊME DES ENFANTS EN ÂGE DE SCOLARITÉ

### LA SITUATION EN FRANCE

**E**N 1970, *La Maison-Dieu* n° 104 annonçait la préparation d'un Rituel du baptême pour les enfants en âge de catéchisme, ainsi motivée :

« C'est l'expérience qui en a montré la nécessité. Il n'est pas rare que dans un groupe de catéchisme un ou plusieurs enfants soient en route vers le baptême, tandis que certains de leurs camarades sont en route vers la confirmation et l'eucharistie... Un problème se posait pour la célébration de leur baptême. Quel rituel utiliser ?... »<sup>1</sup>

Conformément aux orientations du 2<sup>e</sup> concile du Vatican, le rituel du baptême des enfants en âge de scolarité a été élaboré. Il constitue le chapitre V du Rituel romain de l'initiation chrétienne des adultes adapté

---

1. *La Maison-Dieu* 104 (1970), p. 65-72.

pour les pays francophones. Plus encore que d'autres livres liturgiques, il a largement bénéficié de l'expérience pastorale, à toutes ses étapes : analyse des besoins, élaboration d'un texte pour l'Église universelle, mise au point de son adaptation pour les pays francophones.

Dès les années 1963-1964, des comptes rendus d'expériences de baptêmes d'enfants en âge de scolarité ont été regroupés au plan national. En 1970, est paru un avant-projet : « Rituel de l'initiation chrétienne des enfants en âge de catéchisme » (*ad experimentum*)<sup>2</sup>. Ce rituel a été expérimenté, utilisé, amélioré, et en 1973 est paru un **Rituel du baptême des enfants en scolarité dans l'enseignement primaire** (projet d'adoption française du rituel romain « *ad experimentum* ») sous forme ronéotypée.

Ce livret ronéotypé a été remplacé par le rituel actuel : **Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité**, approuvé par les évêques de la Commission internationale francophone, le 15 septembre 1976, et confirmé par la Congrégation pour les Sacrements et le Culte divin le 18 janvier 1977. « Ce rituel est normalement destiné aux enfants entre 7 et 12 ans<sup>3</sup>. »

2. *La Maison-Dieu* 157 (1984), p. 95 : « Rituel de l'initiation chrétienne des enfants en âge de catéchisme » (Baptême-Confirmation-Eucharistie) (*ad experimentum*).

a) (Commission épiscopale de liturgie, 4 avril 1970 : premières expérimentations, le rituel romain étant en cours d'élaboration)

b) (CIFT, 24 janvier 1973 : premières expérimentations de l'adaptation française du rituel romain)

c) (CIFT : projet d'adaptation française *ad experimentum* pour 76-77, 4 novembre 1975)

*Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité.*

Approuvé par les évêques de la Commission internationale francophone le 15 septembre 1976, et confirmé par la SCCD le 18 janvier 1977.

*Concordat cum originali*, Paris, 23 mars 1977. R. Boudon, év. de Mende.

3. *Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité*, p. 9, § 1 (RR 306).

Depuis 1977, date de publication du rituel, les demandes de baptême d'enfants en âge de scolarité ont augmenté progressivement dans la grande majorité des diocèses de France<sup>4</sup>. Cet article se propose de faire le point de la situation actuelle en donnant quelques éléments descriptifs, en observant la réponse de l'Église à cette demande relativement récente (une trentaine d'années), et en dégagant quelques questions essentielles qui se posent à cette tâche pastorale. En annexe sont fournis des éléments de bibliographie qui manifestent l'intérêt de ce sujet.

### LA SITUATION

Que l'on observe la situation d'un diocèse particulier ou de l'ensemble de la France, dans l'un et l'autre cas, on découvre des types de demandes variés et semblables.

#### Les familles concernées

La plupart des enfants baptisés en âge de scolarité appartiennent à des familles dites « défavorisées », pour des raisons diverses. Elles sont en général pauvres d'argent, de culture, d'origine sociale. De la majorité de ces familles, les pasteurs diront volontiers qu'elles ont été « négligentes » par rapport au baptême de leur petit enfant, sans que ce qualificatif soit un jugement moral. La négligence peut tenir à l'instabilité du foyer, aux difficultés de logement, aux problèmes de l'emploi (chômage), au manque d'argent pour faire la fête, à l'éloignement des parrains ou marraines pressentis, à

4. J. Potel, O. Sarda, « Naissances, baptêmes et participation au catéchisme. Évolution récente en France », *LMD* 152 (1982), p. 59-109.

l'ajournement par l'Église du baptême demandé au moment de la naissance, à un éventuel blocage avec le clergé local, à de graves soucis de santé. Notons que ces diverses difficultés peuvent parfois se conjuguer. Elles expliquent, sans les justifier, les raisons des parents à ne pas demander le baptême pour leur bébé.

Cette catégorie semble en nette augmentation. Il faut y joindre les familles déplacées, du rural à l'urbain, en particulier celles qui arrivent dans les villes nouvelles, les périphéries des grandes villes, et les enfants immigrés.

D'autres motifs peuvent se joindre aux précédents.

Le baptême à l'âge scolaire peut être demandé pour des enfants adoptés par des familles chrétiennes : enfants d'origine géographique diverse, de races variées, ayant parfois un handicap moteur ou mental ; pour des enfants confiés à des familles d'accueil par des services sociaux (avec autorisations des parents légitimes).

Des foyers mixtes (ex. : protestant + catholique) ont parfois préféré attendre avant de décider dans quelle confession chrétienne leur enfant serait baptisé<sup>5</sup>.

Dans certaines familles où l'un des conjoints n'est pas croyant, la partie croyante n'a pas voulu imposer son point de vue et l'on a attendu... L'un des deux peut aussi appartenir à une autre religion (juive ou musulmane, par exemple).

Quelques parents croyants, appartenant en général à des milieux aisés et militants, ont fait le choix délibéré de reporter le baptême de leur petit enfant, pensant ainsi respecter sa liberté. Notons que cette proportion de parents est stable et assez peu importante numériquement.

Ainsi, les enfants qui demandent le baptême à l'âge scolaire appartiennent pour les deux tiers environ aux milieux urbains. Dans le rural, beaucoup d'entre eux

---

5. C'est un fait observable, mais cela pose question du point de vue psychologique, par rapport à la responsabilité mise sur les épaules de l'enfant lui-même... qui est, à cet âge, associé à la décision du choix de sa confession chrétienne d'appartenance.

se trouvent dans des familles d'accueil ou ont été adoptés.

### Motif du délai

Pourquoi n'y a-t-il pas eu baptême avant 8 ou 10 ans ? Les difficultés des familles, déjà signalées, expliquent le report du baptême. Il a été retardé dans les premiers mois à cause d'obstacles précis : maladie grave de la mère par exemple, déménagement du foyer (qui ne se sent pas enraciné) : la situation s'est ensuite prolongée, soit par négligence ou motif religieux (ressentiment vis-à-vis de l'Église, de tel prêtre, absence de foi, indifférence), soit parce qu'on ne sait plus comment en sortir (sentiment de honte, de culpabilité...).

Quelquefois une nouvelle naissance est attendue, et les parents prévoient alors de regrouper le baptême de plusieurs enfants. Ainsi apparaissent des demandes fréquentes de baptême pour une fratrie, et en particulier pour des enfants de trois à sept ans qui posent des questions pastorales spécifiques.

Pourquoi la demande de baptême intervient-elle à cet âge ? La situation familiale a évolué : le conjoint hostile au sacrement a quitté le domicile conjugal ; il y a eu un déménagement : on n'est pas connu, on en profite pour « régulariser la situation ». A l'inverse, certaines familles penseront ne pouvoir demander le baptême pour leur enfant qu'une fois « installées » : la construction de la maison étant terminée ou la cité d'urgence quittée. La naissance du petit dernier qu'on souhaite faire baptiser a aussi permis de reprendre contact avec un prêtre.

Des demandes viennent souvent directement des enfants. Par des camarades de l'école ou du quartier, ils ont découvert la personne de Jésus-Christ, ou l'Évan-

gile, et ont un vrai désir de devenir chrétiens. Certains ont envie de participer au catéchisme régulièrement et de demander le baptême. Ils perçoivent confusément que « le groupe de caté » est un lieu de vie souvent intense où chacun a sa place, souhaitent le découvrir par eux-mêmes et pressentent que le baptême donnera sens à leur existence.

Ajoutons que la négligence des parents peut se poursuivre au-delà de la période où leurs enfants ont l'âge d'aller au catéchisme. Aussi certains n'y participent-ils pas. Et aujourd'hui, il est fréquent que des adolescents de 13, 14, 15 ans et au-delà — qui n'ont jamais eu de contact avec une catéchèse — demandent le baptême. En France, de telles demandes ont commencé à se développer nettement dans les années 1980.

### **Qui fait la demande de baptême ?**

Dans le cas du baptême des enfants en âge de scolarité, quatre situations se présentent :

- Ce sont les parents (ou un tuteur) qui demandent, soit au moment de l'inscription au catéchisme, soit en cours de catéchèse (avant la première communion !).
- Ce sont les enfants eux-mêmes qui font la demande, avec ou sans l'assentiment des parents, dans un premier temps.
- Ou encore l'enfant et les parents, conjointement.
- Ou bien, ce sont les éducateurs de la foi (prêtres, catéchistes, responsables de clubs, de mouvements) qui sont conduits à formuler à l'enfant, aux parents, une proposition de baptême.

### **Quelles sont les premières motivations ?**

Le baptême, que ce soit celui des petits enfants ou celui des enfants en âge scolaire, demeure pour de

nombreux parents la cérémonie par laquelle il faut passer pour « être comme les autres ». Cette motivation, marquée par un souci d'intégration sociale et apparemment sans contenu de foi, peut cependant être porteuse d'un désir de la foi qui ne sait pas s'exprimer d'une autre manière. Mais l'aspect d'engagement personnel est perçu au début, tant par les enfants eux-mêmes que par leurs parents.

Quelques parents et quelques enfants formulent un souhait d'intégration à l'Église. Et de quelle Église s'agit-il, pour eux ?

Beaucoup de parents expriment le souci d'être sécurisés pour l'avenir : « pour qu'il puisse se marier à l'église », « Dieu s'occupera de mon enfant », etc. Là encore, ces motivations demeurent proches de celles que donnent les jeunes parents qui demandent le baptême pour un bébé.

## LA RÉPONSE DE L'ÉGLISE

### Une attitude d'accueil

Le premier dialogue avec les familles au sujet de la demande de baptême est toujours délicat, parfois vraiment difficile. Il s'agit le plus souvent de familles modestes, peu en lien avec l'Église. Elles appréhendent une rencontre avec un représentant mandaté de l'Église (prêtre, catéchiste...). Elles ressentent une sorte de culpabilité diffuse, parce que leur enfant n'a pas été baptisé plus tôt. Il s'agit de les libérer de toute inquiétude quant à l'avenir en leur faisant percevoir la chance à saisir pour eux, leur enfant, leurs amis, la famille élargie.

Il est souvent difficile de faire comprendre que la célébration du baptême ne peut avoir lieu tout de suite et qu'un cheminement est nécessaire : les délais ne

sont pas arbitraires. Prêtres et laïcs doivent expliquer sans être toujours certains d'être compris. Cette exigence de vérité et de formation religieuse préalable entraîne quelquefois le retrait de la demande. Il peut être interprété comme un signe de désaccord, mais aussi comme une marque de loyauté de la part des parents.

Il est indispensable de dialoguer aussi avec l'enfant, et d'abord (ou très vite) avec lui. Le rituel lui-même<sup>6</sup> souligne : « quand elle célèbre un sacrement, l'Église tient compte du sujet auquel elle s'adresse. Or, l'enfant en âge de scolarité est déjà capable de grandir dans la vie spirituelle, de concevoir et de nourrir une foi personnelle selon la condition de son âge. Il est donc à même de faire la profession de foi baptismale et de recevoir le baptême en connaissance de cause. »

En laissant parler longuement les personnes, en les rencontrant plusieurs fois si possible, les pasteurs peuvent découvrir des éléments plus ou moins enfouis, non exprimés dans un premier temps, qui permettent de mieux les comprendre. Il est d'autre part très important d'insister, s'il le faut, pour rencontrer le père et la mère de l'enfant, surtout si le couple est disloqué.

### Créer des liens avec l'enfant

Le rituel demande instamment que le baptême soit préparé dans un groupe composé à la fois d'enfants et d'adultes :

« Si la demande de baptême est individuelle, sa préparation se fait toujours au sein d'un groupe qui, en "se convertissant" sans cesse à Jésus-Christ, permet à l'enfant de faire l'expérience de la vie d'une communauté ecclésiale. Dans bien des cas, la demande est faite dans un groupe de catéchisme ; mais elle peut aussi venir d'autres groupes, tout particuliè-

6. *Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité*, p. 9, § 2 (RR 306).



rement de ceux qui relèvent de l'un des mouvements d'enfants. L'important est moins la nature du groupe que sa qualité spirituelle. Celle-ci s'apprécie selon trois critères : la vie du groupe, la possibilité d'une catéchèse, et l'acceptation de se mettre en route à la rencontre de Jésus-Christ.

Pour que soit assurée la qualification chrétienne du groupe, il est indispensable qu'à côté de ceux qui remplissent la fonction de catéchistes soient aussi présents des croyants, adultes et jeunes, acceptant de se situer comme tels. Ces adultes ont également un rôle à remplir à côté ou auprès des parents des futurs baptisés. C'est qu'en effet ces parents ont besoin de l'amitié et de l'appui des croyants pour accompagner leurs enfants dans leur démarche<sup>7</sup>. »

Interrogé et aidé, l'enfant pourra repérer des liens naturels qu'il a avec des amis croyants de son âge, mais aussi des voisins et des membres de sa famille. C'est parfois plus facile que nous le penserions spontanément : les enfants ne manquent pas d'imagination<sup>8</sup>. Dans ce groupe pourra être situé le parrainage. Il est en effet important que l'enfant soit entouré de témoins de la foi, et que le groupe d'accompagnement lui-même se mette en état d'accueillir la grâce baptismale pour l'un de ses membres.

### Prendre le temps

Il s'agit de préparer et de célébrer les sacrements de l'initiation chrétienne. Pour ce faire, le temps est indispensable : pour que la demande puisse être formulée, pour mûrir et parcourir les prises de conscience nécessaires. Ainsi prennent sens les étapes.

7. *Ibid.*, p. 10, § 5 et 6.

8. Nous ne résistons pas à rapporter deux détails significatifs à ce sujet. Tel enfant catéchumène a tenu à associer à la préparation de son baptême un prêtre très âgé (80 ans) qui résidait dans le presbytère de sa paroisse. Il ouvrait la porte aux enfants lors des rencontres. Tel autre a invité le boucher, son voisin, auquel il avait parlé de son projet de baptême, en faisant les courses de la famille. Le boucher a participé, autant qu'il l'a pu, aux célébrations des étapes.

En pensant à la préparation du baptême, les pasteurs ont souvent à l'esprit, à juste titre, la catéchèse et les célébrations liturgiques, mais il est non moins important d'insister sur la maturation de la vie de foi de l'enfant et sur son insertion ecclésiale. Cette préparation ne peut donc être que progressive.

### Une exigence de concertation

La préparation et la célébration de ces baptêmes d'enfants en âge scolaire exige des responsables d'Église (prêtres et laïcs) une concertation. Quels sont les services diocésains concernés ? D'abord la catéchèse (à ses divers niveaux d'âges et de situation sociale particulière), puis la pastorale sacramentelle et liturgique (elle a une responsabilité pour faire connaître le Rituel et son sens), le catéchuménat (il peut aider largement à faire comprendre la mise en place d'un cheminement).

Divers autres services ont aussi à collaborer : aumôneries de l'enseignement public et de l'enseignement catholique, et mouvements qui se chargent d'accompagner les candidats au baptême : ACE, scoutisme, MEJ, etc. On pense aussi à la pastorale familiale.

Tous ces organismes ont un triple rôle à jouer : information, formation (des catéchistes, prêtres, tous éducateurs de la foi...) et coordination pour favoriser une pastorale qui soit à la fois souple, et fidèle à ce que veut faire l'Église.

Au plan local (là où la demande est directement adressée), il semble clair que des liens sont à tisser entre l'enfant, sa famille, le catéchiste, le prêtre responsable, la communauté paroissiale et l'école éventuellement. Il faudra voir, dans chaque situation, comment cela sera réaliste et possible.

Car le baptême des enfants en âge de scolarité peut permettre à l'Église en un lieu donné d'éprouver la joie commune d'être un peuple de baptisés, adoptés par Dieu et appelés par lui à la vie nouvelle des enfants de Dieu, joie toute proche de l'Évangile :

« Ce que nous avons contemplé, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Et nous, nous sommes en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. Et c'est nous qui écrivons cela, afin que nous ayons la plénitude de la joie. » 1 Jn 1, 3-4.

### Une prise en charge pastorale

De façon assez générale, un effort pastoral réel est fait pour sensibiliser les communautés paroissiales, mais beaucoup notent que cet effort se heurte à certaines difficultés. Dans la mesure où, localement, une équipe ou une personne reliée à l'équipe catéchuménale a pris conscience de l'enjeu, le cheminement manifeste de la vitalité chrétienne. Dans de nombreux cas, les prêtres ont du mal à saisir les implications pastorales d'une telle demande. Souvent les catéchistes paraissent plus sensibles à ces questions.

Des groupes d'adultes tentent de se créer ici ou là pour accompagner les familles ; cet accompagnement reste cependant un des objectifs importants des catéchistes.

La célébration des étapes, tout en restant fidèle au rituel, est de plus en plus « personnalisée », tenant compte du milieu de vie des enfants.

Un grand effort a été fait pour présenter le rituel à partir des notes doctrinales et pastorales. Ce fut une découverte pour bien des catéchistes qui ne voyaient parfois dans un rituel qu'une succession de rites sans en percevoir le sens et la dynamique.

Les communautés chrétiennes sont sûrement davantage alertées parce qu'un grand nombre de célébrations d'étapes sont vécues au cours d'assemblées paroissiales. Mais il reste sans doute beaucoup à faire pour qu'elles deviennent plus accueillantes.

## Des difficultés diverses

La catéchèse habituelle ne semble pas toujours bien adaptée aux situations des enfants qui demandent le baptême ; les responsables sont invités à modifier leur pédagogie : sont-ils prêts ?

Dans certaines paroisses les enfants catéchumènes sont très nombreux (quatorze, par exemple, dans une même année catéchisme) et dans d'autres, ceux-ci sont isolés. La façon de procéder dans les deux cas ne peut évidemment pas être identique.

Le surcroît d'activités para-scolaires des enfants ne facilite pas la préparation de leur baptême.

Auprès des parents des candidats au baptême, les éducateurs de la foi se heurtent à des sentiments de culpabilité, de pénalisation ; certains redoutent d'avoir à participer à la préparation. D'autre part, la demande de baptême se fait de plus en plus simplement, comme correspondant à une situation normale qui peut aller jusqu'à des déclarations d'indifférence, de non-coopération ou des aveux d'impuissance de la part de certains.

Le baptême, comme sacrement original et spécifique, est souvent mal compris par les parents. Quelques-uns disent : « X... sait autant de choses que ses camarades qui font leur première communion, pourquoi ne peut-il être baptisé et communier avec eux ? »

Il arrive que des parents divorcés refusent de donner leur accord pour le baptême de leur enfant parce qu'ils ne se sentent pas « officiellement » reconnus par l'Église. Ils se disent exclus.

Le parrainage n'est pas toujours efficace : beaucoup ne peuvent faire autre chose que regarder sympathiquement mais n'apportent pas de soutien réel. Le groupe qui a préparé avec l'enfant est la plupart du temps plus solide.

Dans la préparation du baptême, la continuité est souvent difficile quand l'enfant passe de la fin du cycle

primaire (CM2) au début du second cycle (6<sup>e</sup>). Parfois le temps s'allonge entre la célébration des étapes sans que cet allongement soit toujours justifié.

### Que deviennent les enfants baptisés en âge de scolarité ?

La plupart ne se distinguent probablement pas bien des autres, ni en positif, ni en négatif. Après la catéchèse se pose pour eux comme pour les autres le problème de la persévérance. La question la plus fondamentale est sans doute de savoir ce qu'ils ont découvert de la vie chrétienne par leur expérience sacramentelle, catéchétique, par la vie d'Église qu'ils ont vécue et par l'Évangile qu'ils ont commencé à mettre en œuvre.

Certains éducateurs de la foi regrettent qu'une proportion parfois assez importante d'enfants baptisés en âge de scolarité ne demandent pas la confirmation dans les années qui suivent. Ceci est en effet préoccupant mais pose en même temps la question du lien entre les sacrements de l'initiation chrétienne. Elle sera abordée pour elle-même à la fin de cet article.

Une autre difficulté bien caractéristique de la période actuelle a trait à la persévérance de ces enfants : ce sont les déménagements des familles. Des efforts sont faits pour joindre les responsables d'Église du nouveau lieu d'habitation des néophytes ou de ceux qui se trouvent déménagés en cours de préparation mais ces efforts ne suffisent pas toujours à assurer un suivi.

### Convictions et perspectives

De tout ce travail pastoral se dégagent quelques idées fortes.

La plupart des responsables souhaitent regarder en face la situation actuelle avec ses espoirs et ses ambi-

guités, accueillir les questions qui leur sont ainsi posées, à eux personnellement mais aussi aux communautés et aux équipes de prêtres et de catéchèse. Ils connaissent les résistances virtuelles des parents aux exigences, aux délais, et savent qu'ils ont à tenir ensemble patience et prudence en même temps que confiance et audace.

Les étapes de la préparation au baptême sont le plus souvent ressenties comme nécessaires par les éducateurs de la foi. Elles montrent aux parents que la situation de leur enfant est prise au sérieux et que l'Église l'accompagne vers son avenir.

Beaucoup de prêtres et de catéchistes souhaitent accentuer la dimension diocésaine du catéchuménat. Déjà, certains groupes échangent leurs expériences, organisent des journées annuelles où ils invitent enfants catéchumènes et néophytes avec leurs accompagnateurs, et proposent des rencontres par tranche d'âge.

### QUESTIONS EN TRAVAIL

De cette pastorale du baptême des enfants en âge de scolarité, se dégagent quelques questions majeures.

#### Le temps pour les enfants

La première se rapporte au temps nécessaire à un véritable catéchuménat des enfants et des adolescents. Le rituel énonce à ce sujet : « ... Ces étapes, qui débouchent sur la célébration des sacrements de l'initiation, s'inscrivent souvent dans le cadre de deux ou trois années scolaires<sup>9</sup>. » La plupart des éducateurs de la foi — nous l'avons souligné — comprennent bien le sens de cette durée, tout en se posant la question

9. *Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité*, p. 10, § 4 (RR 307).

de son appropriation psychologique par les jeunes concernés. Pour eux, le temps a-t-il exactement le même sens que pour les adultes ? Il est probablement à lier — pour les enfants et les adolescents — à leur propre histoire personnelle, celle de leur famille, de leurs étapes scolaires... Tel événement extérieur à la préparation du baptême peut, dans certains cas, accélérer le mouvement ou, au contraire, le ralentir. De même, il faut certainement tenir compte du milieu familial auquel appartient tel enfant catéchumène : pour certains il sera un appui catéchétique qui permettra peut-être de faire mûrir plus vite l'acte de foi ; pour d'autres, il jouera un rôle de frein. Pour certains éducateurs, en tout cas, le minimum requis pour la préparation du baptême — et nous partageons cette opinion — est énoncé comme suit : « A propos des délais des étapes, il paraît souhaitable de franchir une année scolaire avant la célébration du baptême. » Dans le cas où un enfant a déjà reçu des éléments de catéchèse en famille, on peut concevoir que son baptême soit préparé sur une année scolaire complète et quelques mois après les vacances d'été. Dans tous les cas, ce postulat est à maintenir : la durée de préparation au baptême d'un enfant, d'un adolescent ou d'un adulte ne peut être fixée a priori. Ce ne serait respecter, ni la grâce et la liberté de Dieu, ni la liberté et l'histoire personnelle des candidats au baptême et de leur groupe d'accompagnement <sup>10</sup>.

### **Le cycle liturgique, élément formateur**

A quel moment, dans le cycle liturgique, célébrer telle ou telle étape ? Cette question en appelle une autre, plus fondamentale. Comment permettre aux enfants catéchumènes de mûrir leur acte de foi chrétienne en se laissant travailler par le temps liturgique

10. *Ibid.*, p. 12, § 10 (RR 310).

que propose l'Église ? Autrement dit : comment les aider à découvrir le dynamisme et la signification de l'année liturgique ?

Nous aimerions dire d'abord la conviction qui doit habiter les accompagnateurs : cet aspect de l'appropriation de la foi chrétienne est essentiel. Les temps et les lieux marquent probablement les personnes plus que nous le pensons. L'accueil de la demande de baptême, selon les indications du rituel<sup>11</sup>, est à prévoir dès que l'enfant a formulé sa demande et qu'il peut être situé dans un groupe de préparation. Il ne s'agit pas là d'une étape, au sens catéchuménal du terme. Cette célébration n'est d'ailleurs pas prévue dans l'*Ordo Initiationis Christianae Adultorum*. Elle a été spécialement pensée dans une visée pédagogique.

En revanche, l'entrée en catéchuménat des adultes, comme des jeunes, marque un seuil décisif. Il peut être heureux de la célébrer en début d'année scolaire, ou au début de l'année liturgique (Premier dimanche de l'Avent) quand l'Église commence elle aussi du neuf. Une étape nouvelle s'inaugure pour la personne qui se prépare au baptême. Quant au scrutin ou rite pénitentiel, le meilleur moment pour le célébrer n'est-il pas celui du Carême ? Mais les sacrements de l'initiation chrétienne trouveront leur place et leur sens pendant le temps pascal, le mieux étant la Veillée pascale (si elle ne se situe pas pendant les vacances scolaires). Un des points qui font difficulté aujourd'hui dans la pastorale des jeunes, n'est-il pas de les initier à ce qu'a de spécifique, d'original le mystère chrétien ? Les rythmes donnés par la célébration de l'année liturgique peuvent beaucoup contribuer à l'éducation de leur foi<sup>12</sup>.

11. *Idem*, p. 13.

12. Le Rituel indique, pour chaque étape, le sens des célébrations proposées. Leur lecture attentive peut faciliter une bonne intégration dans le cycle liturgique. Cf. p. 13, 21, 30, 39.



## Le baptême des adolescents

Cette étude a souligné qu'aujourd'hui, un grand nombre de demandes de baptême proviennent non seulement d'enfants en âge de scolarité dans l'enseignement primaire (tranche des 7-12 ans, explicitement visée par le rituel souvent nommé) mais aussi d'adolescents. En France, les responsables de la pastorale ont pu observer que de telles demandes venant d'adolescents ont commencé à se multiplier nettement à partir des années 1980. Une lecture rapide des bulletins diocésains de la dernière décennie fait apparaître de nombreuses annonces de sessions de formation et mentionne plusieurs publications de documents sur ce sujet. Mais ces demandes d'adolescents nécessitent probablement un traitement particulier. Remarquons d'abord qu'elles arrivent aux responsables d'Église, généralement en ordre dispersé, dans des contextes très divers, avec des motivations variées. Comment y répondre ? Quelle organisation mettre en œuvre ? A qui proposer un accompagnement de ces jeunes ? Dans les lieux où existent des aumôneries ou des mouvements, les solutions se trouvent sans doute plus aisément... mais rien n'est simple. Et tel jeune serait heureux de se préparer au baptême dans la petite commune où habitent ses parents et ne se sent pas forcément à l'aise dans une équipe d'aumônerie... Quels groupes peuvent être suscités autour de ces adolescents ? Sans doute n'y a-t-il pas de réponses définitives et précises à ces questions. Chaque lieu sollicité doit trouver ses propres solutions les mieux adaptées aux jeunes concernés. On pourrait imaginer de confier en partie les adolescents catéchumènes aux jeunes confirmés. De façon générale, l'Église se trouve encore comme déconcertée devant des demandes de baptême formulées par des personnes souvent isolées et qui n'entrent pas toujours aisément en dialogue avec des groupes dûment répertoriés. N'est-ce pas une chance de rajeunissement pour elle, à

condition qu'elle trouve à formuler les propositions adéquates ?

### *Un rituel pour les adolescents ?*

Quel rituel utiliser pour baptiser des adolescents ? Cette question est plus souvent posée aujourd'hui dans les communautés chrétiennes. Pour les enfants de sept à douze ans existe le livre officiel souvent cité dans ces pages ; pour les adultes, le *Rituel de l'Initiation chrétienne des adultes par étapes*. En rigueur de termes, et en fidélité au Code de Droit Canonique, c'est ce livre qui devrait être utilisé pour les adolescents, à partir de quatorze ans<sup>13</sup>. En pratique, la plupart des animateurs se servent du rituel prévu pour l'enseignement primaire en faisant les adaptations nécessaires, et pour tel ou tel rite utilisent une formulation qui leur semble meilleure dans le rituel des adultes<sup>14</sup>. Le *Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité* propose explicitement, pour la troisième étape (le scrutin ou rite pénitentiel), que soient utilisés des formulaires de litanies et d'exorcismes empruntés au rituel des adultes<sup>15</sup>.

13. « Le baptême des adultes, au moins de ceux qui ont quatorze ans accomplis, sera déferé à l'évêque diocésain pour qu'il l'administre lui-même, s'il le juge opportun. » *Code de Droit Canonique*, can. 863.

14. On pourrait signaler à ce propos le document en expérimentation sur le diocèse de Lyon : *Accompagner des 11-18 ans. Les célébrations sur le chemin du baptême*, que vient de faire paraître la Commission diocésaine baptême adolescents.

15. *Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité*, p. 31, § 60 (RR 333) : « Si on le juge utile, on peut célébrer un second rite pénitentiel, quelque temps après le premier. Pour préparer la litanie et la prière d'exorcisme, les pasteurs et les responsables pourront adapter les formulaires de scrutin prévu dans le Rituel du baptême des adultes. »

### L'unité de l'initiation chrétienne

Le rituel du baptême des enfants en âge de scolarité est un rituel de l'initiation chrétienne élaboré à la suite des directives données par le deuxième concile du Vatican. C'est donc un rituel de type catéchuménal qui, par étapes<sup>16</sup>, conduit les candidats à la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne. Les notes doctrinales et pastorales l'indiquent clairement.

« Le rituel donne la possibilité au prêtre qui baptise un enfant de cet âge en l'absence de l'évêque de le confirmer immédiatement après. Cela permet de rendre manifeste que les trois sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie sont les sacrements d'une unique initiation chrétienne, et non les sacrements d'étapes psychologiques<sup>17</sup>. »

Cependant une note est ajoutée à ce paragraphe : « Il est évident qu'en pratique on devra tenir compte de la pastorale locale de la confirmation. » Que signifie cette remarque ? C'est un fait, dans la pratique, en France, aujourd'hui, la plupart des enfants baptisés en âge de scolarité ne sont pas confirmés aussitôt après leur baptême. La majorité des éducateurs de la foi pensent que les enfants néophytes doivent recevoir la confirmation en même temps que les jeunes de leur âge, quelques années plus tard en général. Ce choix pastoral peut avoir ses justifications. Toutefois, dans certains cas, des enfants baptisés reçoivent, aussitôt après, la confirmation et l'eucharistie : ce qui manifeste l'unité des sacrements de l'initiation chrétienne. Quelques situations particulièrement heureuses permettraient probablement de progresser dans cette direction ; quand l'évêque lui-même, par exemple, baptise

16. Cf. l'étude de D. Lebrun, « Initiation et Catéchuménat : deux réalités à distinguer », dans ce cahier de *LMD*, p. 47-60 et les remarques de L.-M. Chauvet sur la signification théologique des étapes, p. 35-46.

17. *Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité*, p. 39, § 82 ; p. 40, § 90 (RR 344).

un enfant en âge de scolarité, il serait souhaitable — comme y invite le rituel<sup>18</sup> — qu'il le confirme aussitôt après. De même, le jour de la confirmation des jeunes, ce serait riche de sens qu'un adolescent catéchumène reçoive le baptême, puis la confirmation avec les camarades de son âge.

### CONCLUSION

Cette étude fait apparaître d'abord la variété sans cesse croissante des situations religieuses en France aujourd'hui. Notre sujet de départ était le baptême des enfants en âge de scolarité (les 7-12 ans) mais, chemin faisant, nous avons dû aborder les demandes de baptême pour les enfants de 3 à 7 ans et celles qui concernent les adolescents. L'action pastorale s'adapte-t-elle aisément à cette évolution ? La plupart des dispositifs ont pour objectif de répondre à la demande du baptême des tout-petits, puis à la catéchèse à l'âge scolaire, et aux demandes de confirmation pour les jeunes. L'Église ne cesse d'affirmer qu'on peut devenir chrétien à tout âge, mais est-elle prête à répondre aux demandes parfois déconcertantes qui lui sont faites ? Quelques signes apparaissent d'une mise en mouvement qui devra s'intensifier dans les années à venir.

Le rituel du baptême des enfants en âge de scolarité dans l'enseignement primaire, paru en 1977, est largement utilisé, mais toutes ses richesses ont-elles été inventoriées ? Il possède en lui-même une grande capacité d'adaptation : les notes doctrinales et pastorales sont-elles suffisamment assimilées ? La structure du rituel permet un cheminement dynamique, encore faut-il bien la saisir. La pratique du baptême des enfants en âge scolaire engage toute une Église locale mais le

18. *Idem* p. 51, § 118 (RR 362).

risque est grand de régler chaque demande cas par cas sans que soit pris en compte un ensemble. Du travail semble encore à faire pour améliorer les célébrations liturgiques.

Un certain écart est souvent perçu entre l'assemblée dominicale (visage d'une Église aux repères bien établis) et d'autres groupes plus fluctuants, tels que des groupes d'accompagnement au baptême d'enfants, de jeunes et d'adultes : visage d'une Église qui s'édifie à partir de situations concrètes. Comment établir une communication vivante entre ces divers lieux de rencontre ? Sans doute faut-il œuvrer pour que les tensions deviennent fécondes. La célébration des étapes du baptême au cours des assemblées dominicales est une chose excellente à cet égard. Reste cependant à éclairer la question de la place particulière des catéchumènes dans les assemblées eucharistiques.

Les demandes de baptême des enfants en âge de scolarité mettent souvent en évidence des situations humaines difficiles ou délicates et de plus en plus fréquentes : pauvreté de tous ordres ; divorces, remariages, familles monoparentales ; diversités et brassages de races, de religions, de recherches spirituelles...

L'Église doit conduire les enfants catéchumènes à la plénitude de la vie chrétienne en respectant les histoires personnelles, et la vérité des situations. Des chemins nouveaux s'ouvrent ainsi devant elle. L'annonce de l'Évangile est à l'œuvre dans cette nouveauté.

Odette SARDA o.p.

#### ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

*Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité.* Éd. Chalet-Tardy, 1977.

## 1. Dossiers de travail, fascicules

(préparés par les diocèses  
ou les régions apostoliques)

*Le baptême des enfants en âge scolaire — Remarques théologiques.* A. Rouet, Centre Jean-Bart, Paris, 1980, 32 p.

*Marc, Éric, Christine, François nous demandent le baptême.* Service diocésain de la catéchèse, Nanterre, 1981, 52 p.

*Pour accompagner la préparation au baptême des enfants en âge scolaire.* Services diocésains de la catéchèse et du catéchuménat, Saint-Dié, 1982, 22 p.

*Du baptême des enfants en âge de scolarité.* Bulletin du SDPC Bordeaux, 1983, n. 8, 35 p.

*A propos du baptême des enfants et des jeunes en âge de scolarité.* Service diocésain de la catéchèse, Autun, 1983, 13 p.

*Des jeunes demandent le baptême.* Service National de l'Aumônerie de l'Enseignement Public (SNAEP), 25, 1984, 90 p.

*Le Baptême des enfants et des adolescents en âge de scolarité.* Diffusion catéchistique de Lyon, 1984, 20 p.

*Des enfants en âge de scolarité demandent le baptême.* Équipe régionale de catéchèse Provence-Méditerranée, 1984, 32 p.

*Directoire pour le baptême des enfants en âge de scolarité.* Diocèse de Montpellier, 1985, 20 p.

*Baptême des enfants (7-12 ans).* Guide des animateurs. Diocèse de Guadeloupe, 1988.

*Du baptême des enfants en âge de scolarité.* Diocèse de Coutances et Avranches, 1989, 30 p.

*Leslie, Jérémie, Jacques, Marie-Cécile demandent le baptême.* Aux catéchistes et animateurs qui accompagnent des enfants et des jeunes vers le baptême. Diocèse d'Albi, 1989, 40 p.

*Baptême en âge de scolarité. 7-14 ans.* Services du catéchuménat, de pastorale catéchétique, de pastorale sacramentelle et liturgique. Angers, 1990, 18 p.

*Handicapé : vivre baptisé en Église.* CNER-CNPL-SCEJI-Service national du catéchuménat, 1980, 32 p.

*Être accueilli dans une communauté de foi quand on est handicapé ou inadapté.* SCEJI-CNER-PCS-Service national du catéchuménat, 26 p.

## 2. Articles de revues

- « Le baptême des 7-12 ans ». *Croissance de l'Église*, 38, (1976).
- « Le baptême des 7-12 ans ». *Points de repère*, 33 (1979).
- « Passer la nuit. Propositions pour le baptême des adolescents ». *Initiales* (1979).
- « Des enfants non baptisés au catéchisme. Que faire ? » *Célébrer*, 142 (1979).
- « Baptisés à l'âge du catéchisme ». *Fêtes et Saisons*, 361 (1982).
- « Baptême et Catéchèse ». *La Maison-Dieu*, 152 (1982).
- « Le Baptême ». *Catéchèse*, 88-89 (1982).
- « Le Baptême des enfants en âge scolaire ». *Documents Enseignements catholique*, 904 (1982).
- « Baptisés à l'âge scolaire ». *Prêtres diocésains* (1984).
- « Quand ils demandent le baptême ». *Points de repère*, 74 (1985).

## 3. Livrets pour enfants et jeunes

- La route du baptême*. 4 fiches de 8 pages chacune. Éd. CERP, Paris, 1977.
- Je demande le baptême*. Pour préparer un baptême de jeune. Centre Jean-Bart, Paris, 1981, 42 p.
- Mon chemin vers le baptême*. Livret photocopie, Saint-Dié, 1983, 55 p.
- Baptisés au nom du Christ*. Éd. Mame, 1983, 16 p.
- D'eau et de feu. Un itinéraire vers le baptême*. Collection Harmoniques. CRERA 1. Lyon, 1985, 35 p.
- Mon baptême*. Éd. Le Sénevé, 1989, 50 p. Pour les enfants de 5 à 7 ans.
- Christ sera ta lumière*. Éd. Le Sénevé, 1989, 50 p.

## 4. Document pour les familles

- Un dépliant : *Votre enfant a 8, 10, 12 ans... il n'est pas baptisé. Que faire ?* Éd. CRER, Angers, 1982.